

# Usines a } Toronto Picton et Demorestville

## " NOUS NE NOUS IMPOSONS PAS "

Nos marchandises sont **CONNUES** valoir exactement ce que nous en disons.

Notre passé ne l'a-t-il pas clairement prouvé ?

Pour le marchand avisé il y a matière à réfléchir que les Conserves de la marque sans rivale **LION** de Boulter sont positivement **LES MEILLEURES**.

Nous avons la **CREME**

Nos étiquettes rendent vraiment votre magasin attrayant, c'est tout.

Ouvrez l'œil sur notre nouveauté qui sera recherchée et que vous donnerez à vos clients à la Noël. Il les attirera, tous en voudront un.

**BOULTER & SONS, PICTON, TORONTO and DEMORESTVILLE**

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 14 novembre 1895.

### FINANCES.

La panique sur les bourses d'Europe commence à se calmer. A Paris, la haute banque est venue au secours de la coulisse pour faciliter les reports, et l'on a pu éviter une désastreuse liquidation, grâce à 150 à 200 millions de francs qui ont été avancés sur la garantie d'actions de mines d'or, des meilleures, bien entendu. A Londres, la liquidation a été comparativement facile, mais les fonds se sont fait payer plus cher. On cote aujourd'hui les prêts à demande à 1 p. c. et les prêts à terme, 30 jours à 4 mois, à 1½ p. c. Pas de changement dans le taux de la banque d'Angleterre.

A New-York, l'argent devient un peu plus abondant; les prêts à demande sont cotés de 1½ à 2 p. c. et l'escompte des effets de commerce, de 5 à 5½ p. c.

A Montréal, les banques demandent encore 4½ p. c. pour leurs prêts à demande; d'autres institutions prêtent à demande aux taux de 4 jusqu'à 4½ p. c.

Les billets à ordre trouvent de l'escompte à 6 ou 7 p. c.

Le change sur Londres est un peu plus faible.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 13/16 à 9 15/16 et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ¼ à ½ de prime.

La bourse a été assez active et en hausse pour les actions de banques. La banque de Montréal fait 225 et 226, sur la publication du rapport des opérations des 6 premiers mois de l'exercice, qui constate un bénéfice net supérieur à celui des six premiers mois de l'année dernière. La banque des Marchands fait 172 et 171; la banque du Commerce, 140; la banque Molson a eu des ventes à 177½ et 178.

La banque Nationale a été vendue à 70, et la banque du Peuple à 20.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	20	18
" Jacques-Cartier.....	110	100
" Hochelaga.....	127½	125
" Nationale.....	75	70
" Ville Marie.....	100	73

Les valeurs industrielles et diverses ont été fermes. Le gaz, avec beaucoup d'activité, est descendu à 202½ puis il a

regagné les cours de 205½ et 205½. Les chars urbains sont restés fermes entre 208 et 208½. Le Richelieu a été placé à 93. Le Pacifique fait 56½ et le Toronto Street Railway de 79½ à 79½.

Le télégraphe a été un peu plus faible à 163½. La Royal Electric a fait 132, le Bell Téléphone, 159½ et le Câble 163½.

La Dominion Cotton Co. a été vendue 97½.

### COMMERCE.

Nous voici arrivés à la fin de la saison de navigation et le mouvement de distribution des marchandises est à sa plus grande intensité. Les cours, en général, sont fermes pour les produits manufacturés importés et faibles pour les produits agricoles indigènes; de sorte que la clôture de la navigation rendra les premiers plus chers et les seconds moins chers. C'est un peu comme cela tous les ans.

Mais il y a des exceptions. Si les produits de la laiterie sont menacés d'une baisse, le foin paraît destiné à voir des prix fermes; si l'avoine et les pois se vendent à bon marché, il est fort possible qu'il y ait hausse sur les pois et sur l'orge. Dans tous les cas, les cultivateurs paraissent avoir réalisé sur le fromage, les œufs et le foin assez pour faire leurs paiements d'automne et les

